

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 115 (2020)
Heft: 3: Zivilgesellschaftliches Engagement = L'engagement de la société civile

Artikel: Un pavillon de l'expo nationale devenu atelier de réparation de vélos
Autor: Hoffmeyer, Valérie
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1063438>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE PAVILLON CAYLA À GENÈVE

Un pavillon de l'expo nationale devenu atelier de réparation de vélos

Cette ancienne maison de jardinier a réinventé son rôle dans la vie du quartier: elle abrite un atelier de réparation de vélo où chacun peut s'initier à la mécanique. Récit d'un sauvetage par les habitants.

Valérie Hoffmeyer, architecte-paysagiste et journaliste, Genève

Fin de journée, juste avant l'été. Des adolescents jaillissent de toutes parts. Ce sont les élèves du cycle de Cayla, construit en 2009 sur cette grande parcelle bordant la remarquable avenue d'Aire, sur la rive droite de Genève. La foule des gamins se disperse çà et là, certains s'attardent sous les grands arbres de la promenade piétonne ombragée, longée par une piste cyclable et une route, toutes

très fréquentées. Au cœur de ce dispositif urbain, un petit objet, mi-maison, mi-chalet: le pavillon Cayla, devenu atelier de réparation de vélos et lieu de rencontre du quartier.

Construit dans le cadre de l'exposition nationale de 1896, le pavillon a eu depuis lors plusieurs voisins et peut-être même un prédécesseur. La carte Dufour montre qu'en 1835 déjà, un édicule posé à l'amorce

de la grande allée coudée menant à la campagne Cayla (XVII-XIX^e siècle) existait. Était-ce le poste du gardien de ce domaine en retrait de l'ancienne avenue, bâti à l'aiselle du viaduc surplombant le Rhône et sa jonction avec l'Arve? Après la Deuxième Guerre, sur ces terres planes restées longtemps agricoles, on a installé plusieurs pavillons de bois: une école provisoire qui a duré des décennies. Ceci avant la construc-

Le pavillon Cayla, un petit objet, mi-maison, mi-chalet, dans le quartier St-Jean/Charmilles

Der kleine Pavillon Cayla, halb Haus, halb Chalet, im Quartier St-Jean/Charmilles

Félix Peter



Aleksandr Thibaudeau

Aleksandr Thibaudeau



Aleksandr Thibaudeau



Le pavillon Cayla est un lieu dédié à la jeunesse et aux vélos.

Der Pavillon Cayla ist ein Ort, der den Jugendlichen und den Velos gehört.

tion, en 2009, de trois plots bas posés sur une dalle de béton, actuel cycle de Cayla, dont le pavillon semble encore être l'avant-poste.

Un lieu dédié à la jeunesse et aux vélos

Rien dans son expression architecturale ne prédestinait la maisonnette à sa nouvelle affectation, emblématique des préoccupations de la ville contemporaine: la jeunesse, la mobilité douce, le jardin partagé, mais aussi l'insertion sociale, l'apprentissage de l'autonomie (on encourage l'autoréparation), un certain idéal aussi puisque les outils et le coup de main pour réparer sa bécane sont gratuits et ouverts à tous. Des animations ludiques ou festives ont lieu chaque saison, des chaises longues sont installées dans le jardin, un baby-foot parfois, des grillades collectives, des jeux, une présence adulte régulière.

Cet été 2020, si particulier, tout est ralenti, forcément. Le temps se prête à un retour sur cette réhabilitation qui fête ses cinq ans cette année. Elle a été pilotée par une association rassemblant des acteurs locaux, c'est elle qui gère encore ce lieu unique. La petite parcelle et son bâtiment ont fait l'objet d'un droit de superficie de 40 ans, accordé à l'Association Pavillon Cayla par l'Etat de Genève, propriétaire. Une fois le financement des travaux trouvé, auprès de la Loterie romande et une fondation de la place (550 000 francs), il reste chaque année à rassembler le budget d'exploitation, environ 50 000 francs.

Olowine Rogg, l'une des chevilles ouvrières du projet, évoque cette épopée

comme si elle parlait d'un proche parent. «Ce chalet, tout le monde le connaît dans le quartier, il a toujours été perçu comme un lieu à part, à côté de ce carrefour bruyant, avec cette piste cyclable très utilisée et le cycle de Cayla juste derrière», raconte cette ancienne coordinatrice du Forum Saint Jean, une association très active dans le quartier. Il a été le logement du concierge de l'école, puis laissé à l'abandon, puis squatté par Helmut, un monsieur assez marginal devenu une figure du quartier... En été 2010, des jeunes l'ont investi de force, avec déjà cette idée d'un lieu dédié à la jeunesse et aux vélos. Cela a permis de tester cette affectation, à la fois utile et sociale, d'en prouver la viabilité dans le cadre du Grand projet de développement de Châtelaine. Le volet d'insertion, qui propose d'offrir des petits boulots à des jeunes, a toujours été couplé à l'atelier. Avec des appuis politiques efficaces, une formidable architecte, Isabelle Bovay, qui a bien voulu élaborer l'avant-projet de réhabilitation indispensable pour aller chercher des financements, et l'engagement de personnes venant du social et de l'animation jeunesse, mais aussi du monde du vélo et du jardin, on a fini par arriver à nos fins! Le chantier, à l'image de tout ce qui l'a précédé, a été 100% participatif, les entreprises ont joué le jeu et engagé de jeunes stagiaires à chaque étape. Aujourd'hui, même si rien n'est jamais acquis, le public est là, l'atelier d'autoréparation marche très bien, c'est déjà énorme!»

→ www.pavilloncayla.ch

PAVILLON CAYLA IN GENÈVE

Der Pavillon Cayla, der im Rahmen der Landesausstellung 1896 erbaut wurde, hat einen erstaunlichen Wandel durchgemacht. Im Laufe der Jahre diente er mehreren Personen als Wohnung, darunter auch dem Genfer Quartieroriginal Helmut, der eine Zeitlang als Besetzer dort lebte. Nachdem das Häuschen längere Zeit leer gestanden hatte, traten im Sommer 2010 schliesslich junge Menschen mit der Idee auf den Plan, den Pavillon der Jugend und dem Velo zu widmen. Damit sollte er eine Nutzung erhalten, für die das Gartenhaus rein architektonisch betrachtet keineswegs prädestiniert gewesen ist, die aber symbolhaft ist für die Anliegen der modernen Stadt: Jugend, Langsamverkehr, Gemeinschaftsgarten, aber auch soziale Integration. So war etwa von Anfang an vorgesehen, dass die geplante Werkstatt Jobs für Jugendliche bieten sollte. Vor rund fünf Jahren gab der Kanton Genf das Grundstück für 40 Jahre im Baurecht an die Association Pavillon Cayla ab, und der Pavillon wurde renoviert. Finanziert wurde dieser Umbau von der Loterie romande und einer Stiftung vor Ort. Das Projekt wurde nicht zuletzt von der Architektin Isabelle Bovay unterstützt, von der das Vorprojekt für den Umbau stammt, aber auch von Vertreterinnen und Vertretern aus der Sozial- und Jugendarbeit sowie Fachpersonen aus dem Bereich Velo und Garten. Heute ist der Ort in unmittelbarer Nähe der Orientierungsschule Cycle de Cayla rege besucht, und die Velowerkstatt läuft sehr gut.